



Consultation : Horizon Europe-Pôle Santé-Programme de travail 2021-2022

Le mois dernier, le Conseil européen du cerveau (EBC) a répondu à l'appel à consultation lancé par la Commission européenne pour le projet de "Horizon Europe-Pôle Santé-Programme de travail 2021-2022". Voici le résumé de la réponse de l'EBC à cet appel à consultation.

Le Pôle Santé Horizon Europe a pour but d'augmenter l'état de santé, de mieux comprendre les maladies et leur mécanismes, de développer des solutions méthodologiques et technologiques innovantes et de concevoir des approches durables pour la transformation numérique, la fourniture de services de santé et de soins intégrés, centrés sur la personne.

En général, EBC se félicite du programme, qui comprend des domaines pertinents liés aux maladies neurologiques et mentales dans le cadre de plusieurs appels. **Toutefois, bien que le document mentionne les "maladies non transmissibles" et la "santé/maladie mentale", il y a très peu de références aux maladies neurologiques et aucune autre priorité pour les troubles cérébraux dans les appels, ce qui est à nos yeux un oubli inquiétant.**

Les chiffres sont pourtant clairs : en 2010, on estimait que les troubles cérébraux, tant neurologiques que mentaux, touchaient environ 179 millions de citoyens européens et que les coûts associés à ces affections étaient estimés à 800 milliards d'euros par an¹. En 2016, les troubles neurologiques ont été à l'origine de 276 millions de DALY² et de 9 millions de décès, les troubles mentaux ajoutant environ 8 millions de décès par an³. En outre, les conséquences des affections liées au cerveau vont bien au-delà des systèmes de santé européens et comprennent aussi une perte de qualité de vie, des implications pour les marchés du travail avec une déficience prolongée, une grande dépendance et une productivité considérablement réduite.

À cet égard, l'EBC - **ainsi que toutes ses organisations et sociétés membres** - a souligné l'importance et la nécessité d'une meilleure reconnaissance de la recherche sur le cerveau et de son soutien dans le cadre d'Horizon Europe. C'est une condition essentielle pour améliorer la santé humaine et réduire la charge globale de morbidité des citoyens européens.

La consultation au sein de notre vaste réseau de chercheurs, de scientifiques, de patients et de cliniciens spécialisés dans le domaine du cerveau a permis de recueillir des réactions et des suggestions pour améliorer encore le projet de programme de travail, en soulignant

1. La nécessité de s'attaquer à l'ensemble des maladies liées au cerveau

Les troubles cérébraux - tant neurologiques que mentaux - constituent un facteur majeur, au même titre que les cancers et les maladies cardiovasculaires, à l'origine de la charge globale des maladies en Europe. Le groupe "Santé" vise à résoudre les principaux problèmes de santé qui touchent la population européenne. Pourtant, les troubles cérébraux restent peu nombreux et insuffisamment

¹ Olesen et al. The economic cost of brain disorders in Europe, Eur J Neurol, 2012 Jan;19(1):155-62

² DALY (Disability-Adjusted Life Year) Année de vie ajustée en fonction de l'incapacité. Un DALY peut être considéré comme une année de vie "saine" perdue

³ Vigo et al. Estimating the true global burden of mental illness, et Psychiatry, 2016 Feb;3(2):171-8

reconnus dans le projet de document, tandis que la majorité des affections cérébrales ne sont toujours pas traitées efficacement et qu'aucune d'entre elles n'est totalement guérie.

Bien qu'il y ait des références à la santé/maladie mentale et aux handicaps dans certaines parties du texte, seules des références limitées aux troubles neurologiques sont faites. La communauté du cerveau est convaincue que le financement de la recherche sur le cerveau n'est pas à la hauteur de la charge que représentent les troubles cérébraux et que les troubles neurologiques, en particulier, nécessitent une hiérarchisation accrue des priorités dans le financement de la recherche.

2. L'importance de la collaboration/coordination dans le domaine de la recherche sur le cerveau

Les collaborations à l'échelle européenne devraient être stimulées si elles sont nécessaires et pertinentes, et les appels à des partenariats dans le domaine de la recherche en santé sont les bienvenus. Pour établir une collaboration fructueuse et efficace, il est essentiel de mieux comprendre le potentiel de collaboration et d'interaction, en particulier avec la société civile, les responsables politiques, les organisations d'intérêt et le grand public, pour faire progresser la santé et les neurosciences. Avec le projet de création d'un espace européen de la recherche sur le cerveau (EBRA), le EBC et ses organisations et sociétés membres travaillent à la réalisation de cet important objectif grâce aux appels à propositions de groupes.

3. L'accent accru sur le soutien à la recherche fondamentale

Bien que la communauté des chercheurs soit tout à fait d'accord quant à l'importance de la recherche translationnelle, il est aussi important de veiller à ne pas concentrer toutes les priorités de recherche uniquement ou exclusivement sur cette approche translationnelle. Pour effectuer efficacement cette recherche translationnelle et parce que le cerveau est une matière très complexe, il faut en priorité relever la valeur de la recherche fondamentale et continuer à investir des ressources dans cette recherche fondamentale. Pour de nombreux troubles du cerveau, cette recherche à caractère translationnelle n'est pas encore prête. La transition vers la recherche clinique est souvent trop rapide, ce qui peut conduire à l'échec. Par conséquent, nous soulignons la valeur de la recherche fondée sur des hypothèses et la recherche préclinique connexe, indispensable pour toute innovation. En résumé, nous insistons sur l'importance de comprendre la base biologique des maladies du cerveau.

4. Aborder la portée des différents thèmes

Les programmes de travail ont toujours inclus des sujets très larges par nature, ce qui signifie qu'ils sont inclusifs - ce que nous considérons comme positif - mais aussi qu'ils s'ouvrent à un plus grand nombre de soumissions. En conséquence, il est probable que le nombre de rejets augmente et que le besoin d'examineurs continue de croître. Nous recommandons que le champ d'application des différents sujets soit revu et, le cas échéant, ajusté et réduit.

Outre ces points généraux, la réponse de l'EBC comprenait également des commentaires plus détaillés sur des parties spécifiques du projet. Nous continuons à suivre les préparatifs d'Horizon Europe au cours des prochains mois et nous continuerons également à prendre en compte tous les commentaires de la communauté formée autour de l'EBC.